

The English and the Italian versions are below

**Colloque international interdisciplinaire
Nice, 28-29-30 novembre 2024**

Appel à communication

Les futuristes et le fascisme Trajectoires individuelles et collectives : mesures et postérités d'un engagement

Les rapports entre le futurisme et le fascisme ont fait couler une encre abondante. S'il reste toujours des sillons à creuser, les liens entre les deux mouvements, qui entretenaient un rapport de filiation et de concurrence avant d'entrer dans une forme de sujétion au profit du second, sont bien connus. L'objectif de ce colloque consiste donc moins à y revenir qu'à déplacer la focale, et cela d'une double manière. D'une part, en s'intéressant aux trajectoires individuelles et collectives des futuristes : en d'autres termes, c'est par le biais de ses actrices et acteurs que l'on entend ici se pencher à nouveaux frais sur cette histoire – une histoire faite de circulations et d'allers-retours –, plus que par le prisme des idées ou des productions artistiques et littéraires. D'autre part, le second déplacement consiste à prolonger l'analyse au-delà du fascisme et à s'intéresser à la postérité des engagements de chacun et chacune après la guerre.

1924

Il y a tout juste un siècle, le 21 novembre 1924, le journal *L'Ambrosiano* consacre sa une aux célébrations qui auront lieu le 24 novembre pour honorer la figure de F.T. Marinetti, fondateur du futurisme : « Il aurait pu être un dandy, un épicurien, un avocat, un Prince, un homme à la vie riche et confortable. Et bien non : Marinetti était né Poète et il est resté Poète ». Ce centenaire nous donne l'occasion de revenir sur cette manifestation importante et très symbolique, lancée quelques jours avant l'enlèvement et l'assassinat du député socialiste Giacomo Matteotti. Qui a participé aux célébrations et qui n'a pas souhaité y participer, et pour quelles raisons ? Quels échos a donné la presse à cet événement ? Comment se sont déroulés la cérémonie et le banquet ? Que nous indiquent les comptes rendus et les reproductions photographiques ?

Le projet d'une manifestation en hommage à Marinetti en 1924 est diffusé par lettre circulaire, envoyée en Italie et à l'étranger par le *Comitato promotore onoranze a F.T. Marinetti* sis au 5, Piazza Fontana à Milan. Parmi les membres du Comité, Mino Somenzi, Raul Giubertoni, Fedele Azari, Pasquale d'Angelo, Manlio Bertoletti, Franco Casavola ; ils proposent aux adhérents de solliciter à leur tour la participation d'autres personnalités et les invitent à une sorte de *marche sur Milan* pour accompagner Marinetti au Teatro del Verme, d'où il lancera le premier « Congrès futuriste ». Lors de la cérémonie, on lui offrira « le plus grand drapeau italien de tous les temps »¹, qui sera hissé au centre de la galerie Vittorio Emanuele – celle-là même où, dix ans auparavant, Marinetti participait aux manifestations *interventiste* en 1914.

Alors que les adhérents sont invités à soutenir (même financièrement) le projet, de nombreux soutiens parviennent au Comité depuis l'Italie tout entière, ainsi que des dizaines de messages depuis l'étranger – et quelques refus. Si P.A. Paderni, au nom de *Futurismo Piemontese*, se dit favorable à l'initiative et promet des moyens et des hommes, d'autres sont plus réservés : par exemple, ce n'est pas tant l'exaltation de l'activité politique du poète qui dérange la sympathisante Aurelia Del Re, mais l'image du corps ensanglanté de Giacomo Matteotti ; une autre admiratrice anonyme, tout en se déclarant favorable à la manifestation, exprime par courrier son point de vue quant aux différences qu'elle a relevé entre le futurisme et le fascisme : « le fascisme a adapté certains critères futuristes puis a dégénéré, préférant la quantité à la qualité », écrit-elle, en ajoutant que le fascisme a fait réapparaître de « vieilles taupes antiféministes et anti-futuristes, adoratrices de la pédanterie ».

¹ Quelques photos ont été publiées en 1925, dans la revue *Il futurismo. Rivista sintetica illustrata*.
https://collezioni.unimi.it/fondiapice/viewer/?page_id=265716

Il reste encore beaucoup à dire sur cette manifestation, et les propositions de communication qui étudieront ce type de corpus, afin de comprendre les réseaux et les caisses de résonance d'un tel événement, seront privilégiées.

Les futuristes et Mussolini, les futuristes et le fascisme, entre l'Italie et l'étranger

Il s'agit également d'élargir la focale et de repenser les rapports complexes et controversés entre Mussolini et Marinetti et, plus largement, entre le fascisme et les futuristes : si le domaine de l'art a été beaucoup étudié ces dernières années et a donné lieu, par ailleurs, à des expositions d'importance (par exemple « *Post Zang Tumb Tuuum: l'arte in Italia dal 1918 al 1943* » en 2018, sous la direction de Germano Celant), les liens entre les réseaux futuristes et le fascisme méritent d'être approfondis davantage encore. Ainsi, à travers la trajectoire individuelle ou collective, l'on peut se demander comment se pensait et vivait le futurisme en contexte fasciste, et quel était le degré d'imprégnation des principes et valeurs futuristes déclinés à l'échelle des individus ou des groupes, par-delà les textes publics et les manifestes bien huilés.

Une voie à privilégier consisterait à approfondir les réactions et récits divers de ces événements, en Italie et en Europe. Par-delà les célébrations de 1924, il pourrait ainsi être intéressant de revenir sur les questions relatives à l'avant-garde fasciste à l'étranger ; aux figures de Prampolini, Balla, Benedetta ; à Marinetti et à la propagande.

Il serait également précieux de se pencher sur ce qu'il advint des futuristes après la mort de Marinetti et la chute du fascisme : certains futuristes disparaissent de la scène publique, comme Bruno Corra ; d'autres sont incarcérés, puis amnistiés comme Soffici ; d'autres enfin, comme Prampolini ou Benedetta, après une période sans doute un peu trouble, reviennent sur la scène de l'art et de la culture pour gérer, chacun à sa manière, l'héritage du futurisme.

Les propositions (rédigées en français, anglais ou italien) devront être envoyées à serge.milan@univ-cotedazur.fr, jeremy.guedj@univ-cotedazur.fr, barbara.meazzi@unice.fr avant le 20 mai 2024 ; elles comporteront un résumé du projet (300 mots maximum) et une notice biobibliographique (idem).

Les langues de travail seront le français, l'anglais, l'italien ; les frais de déplacement sont à la charge des intervenant.e.s ; en fonction du nombre de participant.e.s, les frais de séjour pourraient être pris en charge par les organisateurs du colloque.

Comité d'organisation : Jérémy Guedj, Rossella Lorenzi, Cathy Margaillan, Barbara Meazzi, Serge Lorenzo Milan

Comité scientifique : Jean-Philippe Bareil (Université de Lille), Stefano Bragato (Accademia dei Lincei), Patrizio Ceccagnoli (University of Kansas), Tania Collani (Université de Haute-Alsace), Jérémy Guedj (UniCa), Marja Härmänmaa (University of Turku - Clare Hall College, University of Cambridge), Stéphanie Lanfranchi (ENS Lyon), Cathy Margaillan (UniCa), Barbara Meazzi (UniCa), Serge Lorenzo Milan (UniCA), Paola Sica (Connecticut College), Luca Somigli (University of Toronto), Simona Storchi (University of Leicester), Maria Elena Versari (Carnegie Mellon University), Isabel Violante (Université Paris I Panthéon Sorbonne).

**International Interdisciplinary Symposium
Nice, November 28-29-30, 2024**

Call for Papers

Futurists and Fascism Individual and collective trajectories: Actions and consequences of a commitment

Much has been written about the relationship between Futurism and Fascism. While there are still stones to be turned, the links between the two movements – which were simultaneously connected and opposed before entering into a form of hybridity – are well known. The aim of the symposium is not so much to revisit them as to shift our approach in two ways. First, by focusing on the individual and collective trajectories of the Futurists: we want to take a fresh look at this history through the actors, rather than through simply the history of ideas or of artistic and literary productions. This history is one of circulations. The second shift is to extend the analysis beyond the period of Fascism and to look at the posterity of each individual's commitments.

1924

Just over a century ago, on November 21, 1924, the newspaper *L'Ambrosiano* dedicated its front page to the celebrations to be held on November 24 honoring F.T. Marinetti, the founder of Futurism: “He could have been a dandy, an epicurean, a lawyer, a prince, a man with a rich and comfortable life. But no: Marinetti was born a poet and he remained a poet”. This centenary gives us the opportunity to look back on this important and highly symbolic event, which began a few days before the kidnapping and murder of the socialist deputy Giacomo Matteotti. Who attended the celebrations and who didn't, and why? How did the press cover the event? How did the ceremony and the banquet unfold? What do the reports and photographic reproductions tell us?

The plan for a tribute to Marinetti in 1924 was circulated in Italy and abroad by the “Comitato promotore onoranza a F.T. Marinetti”, based at 5 Piazza Fontana in Milan. The members of the committee were Mino Somenzi, Raul Giubertoni, Fedele Azari, Pasquale d'Angelo, Manlio Bertoletti, and Franco Casavola; they suggested that the members in turn enlist the participation of other personalities, inviting them to a kind of march on Milan to accompany Marinetti to the Teatro del Verme, where he would inaugurate the first “Futurist Congress.” At the ceremony, he was presented with “the largest Italian flag of all time,” which was hoisted in the middle of the Vittorio Emanuele Gallery where ten years earlier Marinetti had taken part in the 1914 “interventiste” demonstrations.

As members were invited to support the project financially, the Committee received a large number of letters of support and new requests - but also many refusals. While P.A. Paderni, on behalf of “Futurismo Piemontese,” declared himself in favor of the initiative and promised to provide resources and men, other supporters were more reserved: for example, it wasn't so much the exaltation of the poet's political activity that disturbed one Aurelia Del Re, but the image of Giacomo Matteotti's bloodied body; another anonymous admirer, while declaring herself in favor of the demonstration, expressed by mail her point of view regarding the differences she had noticed between Futurism and Fascism: “Fascism adapted certain Futurist criteria and then degenerated, preferring quantity to quality,” she wrote, adding that Fascism had brought back “old anti-feminist and anti-Futurist moles, worshippers of pedantry.”

Much remains to be said about this event, and priority will be given to proposals for papers that study this corpus in order to understand the networks and echoes of the event.

The Futurists and Mussolini, the Futurists and Fascism, in Italy and abroad

On these matters, it seems necessary to broaden the focus and rethink the complex and controversial relationship between Mussolini and Marinetti, and, more generally, between Fascism and the Futurists. While the field of art has been much studied in recent years and has given rise to important exhibitions (such as “Post Zang Tumb Tuuum: l'arte in Italia dal 1918 al 1943” in 2018, curated by Germano Celant), the links between Futurist networks and Fascism deserve to be explored in greater

depth. Thus, through individual or collective trajectories, we can ask how Futurism was experienced in a Fascist context. How much Futurist principles and values permeated the individual or group lives, beyond public texts and manifestos?

We emphasize that the point here is not to revisit the ideological question of the links between Futurism and Fascism, but rather the Futurists and their relationship to the Fascist regime. Beyond the 1924 celebrations, it might be interesting to revisit the following questions: the Fascist avant-garde abroad; the figures of Prampolini, Balla and Benedetta; Marinetti and the means of propaganda; the Futurists and Italian cultural institutions.

It would also be interesting to look at what happened to the Futurists after Marinetti's death and the fall of Fascism: some Futurists disappeared from the public scene, like Bruno Corra; others, like Soffici, were imprisoned and then pardoned; others, like Prampolini or Benedetta, returned to the artistic and cultural scene after what was undoubtedly a somewhat troubled period, to manage, each in their own way, the legacy of Futurism.

Proposals (in English, French or Italian) should be sent to: serge.milan@univ-cotedazur.fr, jeremy.guedj@univ-cotedazur.fr, barbara.meazzi@univ-cotedazur.fr by May 20, 2024; they should include a summary of the project (maximum 300 words) and a bio-bibliographical note (maximum 300 words).

The working languages will be French, English and Italian. Participants are responsible for their travel expenses; depending on the number of participants, accommodation expenses may be covered by the symposium organizers.

Steering Committee: Jérémy Guedj, Rossella Lorenzi, Cathy Margaillan, Barbara Meazzi, Serge Lorenzo Milan

Scientific Committee: Jean-Philippe Bareil (Université de Lille), Stefano Bragato (Accademia dei Lincei), Patrizio Ceccagnoli (University of Kansas), Tania Collani (Université de Haute-Alsace), Jérémy Guedj (UniCa), Marja Härmänmaa (University of Turku - Clare Hall College, University of Cambridge), Stéphanie Lanfranchi (ENS Lyon), Cathy Margaillan (UniCa), Barbara Meazzi (UniCa), Serge Lorenzo Milan (UniCA), Paola Sica (Connecticut College), Luca Somigli (University of Toronto), Simona Storchi (University of Leicester), Maria Elena Versari (Carnegie Mellon University), Isabel Violante (Université Paris I Panthéon Sorbonne).

**Convegno internazionale interdisciplinare
Nizza, 28-29-30 novembre 2024**

Call for Papers

I futuristi e il fascismo Traiettorie individuali e collettive : misure e conseguenze di un impegno

Molto è stato scritto sul rapporto tra Futurismo e Fascismo. Sebbene vi siano ancora molti aspetti da indagare, i legami tra i due movimenti, che mantennero un rapporto di filiazione e di competizione prima di entrare in una forma di dipendenza a vantaggio del secondo, sono ben noti. L'obiettivo di questo convegno, pertanto, non è solo di ripensare tali rapporti, ma di osservare con uno sguardo nuovo i protagonisti di quella stagione, da un canto oltrepassando gli ambiti della storia delle idee o delle produzioni artistiche e letterarie per guardare invece verso la storia della circolazione delle idee. D'altro canto, uno sguardo nuovo consisterà invece nell'estendere l'analisi al di là del fascismo e nel guardare alla posterità degli itinerari personali, anche oltre la Guerra.

Il 1924

Poco più di un secolo fa, il 21 novembre 1924, il quotidiano *L'Ambrosiano* dedicava la prima pagina alle celebrazioni che si sarebbero tenute il 24 novembre per onorare la figura di F.T. Marinetti, il fondatore del Futurismo : Marinetti “avrebbe potuto essere un dandy, un epicureo, un avvocato, un principe, un uomo dalla vita ricca e comoda. E invece no: Marinetti è nato Poeta ed è rimasto Poeta”. Il centenario ci offre l'opportunità di ripercorrere questo evento importante e altamente simbolico, lanciato solo pochi giorni prima del rapimento e dell'assassinio del deputato socialista Giacomo Matteotti. Chi partecipò alle celebrazioni e chi no, e perché? Quale fu la copertura giornalistica dell'evento? Come si svolsero la cerimonia e il banchetto? Cosa ci dicono i resoconti e le riproduzioni fotografiche?

Il progetto di una manifestazione in omaggio a Marinetti nel 1924 fu diffuso con una lettera circolare, inviata in Italia e all'estero, dal *Comitato promotore onoranze a F.T. Marinetti*, con sede in Piazza Fontana 5 a Milano. I membri del Comitato erano Mino Somenzi, Raul Giubertoni, Fedele Azari, Pasquale d'Angelo, Manlio Bertolotti e Franco Casavola; essi suggerivano ai soci di sollecitare a loro volta la partecipazione di altre personalità invitandoli a una sorta di *marcia su Milano* per accompagnare Marinetti al Teatro del Verme, dove egli avrebbe lanciato il primo « Congresso futurista ». Durante la cerimonia gli viene consegnata “la più grande bandiera italiana di tutti i tempi”², issata al centro della Galleria Vittorio Emanuele – la stessa dove, dieci anni prima, Marinetti aveva partecipato alle manifestazioni interventiste del 1914.

Insieme alle nuove adesioni e ai messaggi di sostegno entusiasta, giungono anche lettere di opposizione. Così, mentre P.A. Paderni, a nome del *Futurismo Piemontese*, si dice favorevole all'iniziativa e promette di mettere a disposizione dell'organizzazione risorse e persone, una certa Aurelia Del Re si dice infastidita non tanto dall'esaltazione dell'attività politica del poeta, quanto dall'immagine del corpo insanguinato di Giacomo Matteotti; un'altra ammiratrice anonima, pur dichiarandosi favorevole alla manifestazione, esprime in una lettera il suo punto di vista sulle differenze che aveva notato tra Futurismo e Fascismo: “Il fascismo ha adattato alcuni criteri futuristi e poi è degenerato, preferendo la quantità alla qualità”, scrive, aggiungendo che il fascismo ha riportato in auge “vecchie talpe antifemministe e antifuturiste, adoratrici della pedanteria”.

C'è ancora molto da dire su questo evento : per questa ragione sarà data priorità alle proposte dedicate a tale corpus e volte a comprendere le reti e le camere di risonanza dell' evento.

²Alcune foto sono state pubblicate nel 1925 sulla rivista *Il futurismo. Rivista sintetica illustrata*.
https://collezioni.unimi.it/fondiapice/viewer/?page_id=265716

I futuristi e Mussolini, i futuristi e il fascismo, tra Italia e estero

Occorre anche però allargare l'attenzione e ripensare al complesso e controverso rapporto tra Mussolini e Marinetti e, più in generale, tra il fascismo e i futuristi: se il campo dell'arte è stato ampiamente studiato negli ultimi anni e ha dato luogo anche a grandi mostre (ad esempio «*Post Zang Tumb Tuuum: l'arte in Italia dal 1918 al 1943*» del 2018, curata da Germano Celant), i legami tra le reti futuriste e il fascismo meritano di essere approfonditi. Così, seguendo alcune traiettorie individuali o collettive, possiamo chiederci come il Futurismo sia stato vissuto in un contesto fascista. Qual è stato il grado di impregnazione dei principi e dei valori futuristi a livello individuale o collettivo, al di là dei testi pubblici e dei manifesti?

Sottolineiamo che non si tratta di rivisitare la questione ideologica dei legami tra futurismo e fascismo, ma piuttosto di ripensare l'itinerario dei futuristi e il loro rapporto con il regime fascista. Al di là delle celebrazioni del 1924, potrebbe essere interessante approfondire la questione delle avanguardie fasciste all'estero, oppure il ruolo di figure come quella di Prampolini, Balla e Benedetta; Marinetti e i mezzi di propaganda; i futuristi e le istituzioni culturali italiane.

Sarebbe altresì utile esaminare l'itinerario dei futuristi dopo la morte di Marinetti e dopo la caduta del fascismo: alcuni scomparvero dalla scena pubblica, come Bruno Corra; altri vennero imprigionati e poi amnistiati, come Soffici; altri ancora, come Prampolini o Benedetta, dopo un periodo indubbiamente travagliato, tornarono sulla scena dell'arte e della cultura per gestire, ciascuno a suo modo, l'eredità del futurismo.

Le proposte (in francese, o in inglese o in italiano) devono essere inviate a serge.milan@univ-cotedazur.fr, jeremy.guedj@univ-cotedazur.fr, barbara.meazzi@univ-cotedazur.fr entro il 20 maggio 2024; dovranno includere riassunto del progetto (300 parole al massimo) e una nota bio-bibliografica (idem).

Le lingue di lavoro saranno il francese, l'inglese e l'italiano.

Le spese di viaggio saranno a carico dei relatori; gli organizzatori del convegno si riservano la possibilità di farsi carico delle spese di pernottamento, a seconda del numero di partecipanti.

Comitato organizzativo: Jérémy Guedj, Rossella Lorenzi, Cathy Margaillan, Barbara Meazzi, Serge Lorenzo Milan

Comitato scientifico : Jean-Philippe Bareil (Université de Lille), Stefano Bragato (Accademia dei Lincei), Patrizio Ceccagnoli (University of Kansas), Tania Collani (Université de Haute-Alsace), Jérémy Guedj (UniCa), Marja Härmänmaa (University of Turku - Clare Hall College, University of Cambridge), Stéphanie Lanfranchi (ENS Lyon), Cathy Margaillan (UniCa), Barbara Meazzi (UniCa), Serge Lorenzo Milan (UniCA), Paola Sica (Connecticut College), Luca Somigli (University of Toronto), Simona Storchi (University of Leicester), Maria Elena Versari (Carnegie Mellon University), Isabel Violante (Université Paris I Panthéon Sorbonne).